

LE RAPPEL, 5 octobre 1895 [NAV]

Drame lyrique! – Pour les paroles: M. Jules Claretie, membre de l'Académie française, administrateur du Théâtre-Français, auteur dramatique, romancier, poète, orateur, président et membre d'un nombre incalculable de sociétés littéraires et artistiques, décoré de plusieurs ordres français et étrangers, journaliste, bicycliste, etc, etc. Collaborateur: M. Cain, peintre universellement connu (*Ne pas confondre avec l'assassin du jeune Abel.*)

Pour la musique: M. Jules Massenet, membre de l'Institut.

La *Navarraise* a été représentée pour la première fois, à Londres, sur le théâtre de Covent-Garden.

Serait-ce désormais du pays des brouillards et des brumes que nous viendrait la lumière?

Au rideau!

L'armée espagnole, mise en déroute par les troupes carlistes, se réfugie dans un village basque, à demi détruit par les canons de l'ennemi.

Décor admirablement planté et d'un réalisme saisissant! Un Detaille! un Neuville, signé Jambon.

Mise en scène merveilleusement réglée par le directeur de l'Opéra-Comique, M. Carvalho, un maître!

Mlle Calvé, une belle et farouche Navarraise, se promène mélancoliquement à travers les ruines du village détruit, en attendant le retour de M. Jérôme, sergent dans l'armée régulière.

Pour tromper le temps, elle adresse à la Vierge Marie une prière que toutes les jeunes filles chanteront désormais avant de se mettre au lit.

M. Jérôme arrive enfin! – Bonne tête de réserviste! – Duo! – Le duo du réserviste et de la Navarraise.

Je t'aime,
Tu m'aimes,
Nous nous aimons,
Tu m'aimes,
Je t'aime!

Hélas! le père de M. Jérôme, un vieux Basque, qui n'a pas l'air d'attacher ses chiens avec des saucisses, refuse son consentement au mariage, sous prétexte que Mlle Calvé n'a pas de dot.

Mlle Calvé disparaît, après avoir juré de revenir avec la forte somme.

En attendant son retour, les soldats, pour se distraire, chantent un chœur très bien rythmé, avec accompagnement de guitare, puis s'endorment, bercés par un délicieux nocturne.

Mlle Calvé revient, les cheveux en désordre, et tenant dans ses mains, rouges de sang, la dot promise. – Malheureuse!

Pour que dedans vos mains cet or se trouve ainsi,
A qui vous êtes-vous prostituée ici?

A personne! Mlle Calvé a tout simplement assassiné le général ennemi (couïc) et cet or est le prix du sang répandu.

Je conseille aux jeunes filles à marier et sans dot qui fréquentent à [sic] l'Opéra-Comique, de ne pas suivre l'exemple de Mlle Calvé, cela leur ferait plutôt du tort.

M. Jérôme, déjà blessé par une balle, et, maintenant blessé dans sa dignité, prend le parti de mourir, au grand désespoir de Mlle Calvé, qui devient folle.

Le public la rappelle à la raison, en l'acclamant avec transport. – C'est une grande, très grande artiste, et je souhaiterais à l'antique tragédie une semblable interprète.

MM. Jérôme, Bouvet, Mondaud, Carbonne, Belhomme, les chœurs et l'orchestre, sous la conduite habile de M. Danbé, ont partagé avec la direction de l'Opéra-Comique et les auteurs de la *Navarraise*, l'immense succès de Mlle Calvé.

– Quel dommage que vous ayez embrassé la carrière lyrique, lui disait hier M. Claretie, je vous engagerais de suite à la Comédie-Française!
– Ingrat!

LE RAPPEL, 5 octobre 1895 [NAV]

Journal Title: LE RAPPEL
Journal Subtitle: None
Day of Week: Saturday
Calendar Date: 5 OCTOBRE 1895
Printed Date Correct: Yes
Title of Article: SOIRÉE THÉÂTRALE
Subtitle of Article: **Opéra-Comique.** – *La Navarraise*
Signature: GRENET-DANCOURT
Pseudonym: None
Author: (Louis Antoine) Ernest Grenet-Dancourt
Layout: Internal main text
Cross-reference: None